

Une des principales contributions du financement et de l'assistance technique accordé en vue du Programme pour les femmes de CFC a été d'habiliter les femmes et d'autres organismes en quête de l'égalité à prendre part activement et efficacement à des activités préparatoires clés débouchant sur la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle », tenue en juin 2000 à New York. Des ONG canadiennes ont contribué au processus d'élaboration des politiques en jouant un rôle actif dans la production de documents d'analyse, en dispensant une formation aux personnes ne connaissant pas bien les processus de l'ONU, en exerçant des pressions auprès des gouvernements et en surveillant les négociations sur le document final (document sur les résultats). Elles ont également mis l'accent sur l'établissement de liens avec des ONG venant de pays ayant des vues similaires à la réunion préparatoire, en janvier 2000 à Genève, de la Commission économique pour l'Europe et à la réunion du Comité préparatoire Beijing plus Cinq, en mars 2000, à New York. CFC a financé les discussions en ligne d'ONG se préparant à cette dernière réunion.

Le financement d'organisations de femmes et d'autres organismes oeuvrant en faveur de l'égalité a aidé à accroître la compréhension qu'a la population de l'analyse fondée sur les sexes au moyen d'exposés et du dialogue entre les organisations de femmes, les décideurs et d'autres intervenants. On a fait la promotion des politiques et des programmes tenant compte des relations hommes-femmes, y compris d'outils, et on les a mis en oeuvre au sein d'institutions comme les services sanitaires et sociaux, les universités et d'autres milieux de travail dans de nombreuses collectivités d'un bout à l'autre du pays.

Le financement accordé par le gouvernement du Canada à des ONG s'occupant de l'égalité entre les sexes a permis au mouvement des femmes canadiennes de mettre en relief les questions de la pauvreté et de la violence faite aux femmes, ce qui a lancé un mouvement et mobilisé les femmes et les hommes au sujet de la Marche mondiale des femmes 2000. Cette initiative mondiale a réuni des femmes et des hommes du monde entier pour examiner la façon dont ils sont touchés par la pauvreté et la violence, pour cerner des actions cruciales que doivent engager les gouvernements et pour renforcer les liens entre les femmes à l'échelle mondiale. Plus de 150 pays ont participé à la mobilisation de particuliers sur ces deux questions et ont participé à la campagne des cartes postales.

Une large consultation sur l'égalité entre les sexes s'est déroulée en décembre 1999, qui a réuni une centaine de participants appartenant à des groupes de femmes et à d'autres organismes de la société civile venus d'un peu partout au Canada pour la tenue d'un dialogue avec des élus et des fonctionnaires. Les discussions ont été axées sur la santé et l'environnement, la violence faite aux femmes, les droits de la personne et les questions économiques.

En mars 2000, une table ronde de femmes autochtones sur l'égalité entre les sexes, organisée par CFC, a réuni des femmes autochtones venant de partout au Canada pour discuter de l'égalité entre les sexes pour les femmes autochtones ainsi que de principes et de modèles de consultation. Il s'agissait de la première fois qu'un dialogue de ce type se tenait avec le gouvernement du Canada, et il a été considéré comme étant une étape importante vers la participation de la gamme diverse des femmes autochtones au processus fédéral de prise de décisions.